

INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : DETERMINANTS ET ANALYSE D'IMPACTS. De 1961 à 2021

par

Gaylord MINDONGO NIVULIJE

Latho NGANSAKI MOKOKO

(Tous) *Doctorants, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
Université de Kinshasa*

Résumé

Cette étude s'assigne l'objectif d'apprécier l'impact des investissements directs étrangers sur la croissance économique de la République Démocratique du Congo autour de la période qui va de 1961 à 2021. En cela, il nous a été donné d'analyser le flux des investissements directs étrangers en direction de la RDC. Ensuite, nous procéderons à une évaluation économétrique des interactions entre IDE et croissance économique en RDC au cours de la période concernée. À terme, le résultat auquel cette étude a conduit, renseigne largement que les IDE n'ont pas d'effet sur le long terme sur la croissance économique. Aussi, nous recommandons aux décideurs politiques de favoriser un environnement des affaires adéquat, tout en veillant continuellement à l'augmentation et à la qualité du Capital Humain.

Mots-clés : *investissement, croissance économique, développement du capital humain.*

Abstract

The main objective of this study was to assess the impact of foreign direct investment on economic growth in the DRC over the period 1961-2021. Achieving this objective resulted firstly in an analysis of foreign direct investment flows towards the DRC and then in an econometric evaluation of the interactions between FDI and economic growth in the DRC over the said period. Ultimately, this result shows that FDI has no long-term effect on economic growth. Thus, we recommend to policy makers the increase and quality of human capital.

Keywords : *investment, economic growth, human capital development.*

INTRODUCTION

Jadis, l'investissement direct étranger était regardé avec beaucoup de méfiance par un certain nombre de pays en développement, surtout au cours des années 50 et 60. A ces années-là, l'IDE était considérée comme un facteur de domination, car pensait-on, les firmes multinationales étaient en train de réduire le bien-être social en manipulant aussi bien les transferts, les prix que la formation d'enclaves économiques.

Depuis la fin des années 1980, l'IDE qui constitue une composante principale de la mondialisation et de la globalisation économique, est devenu un vecteur de croissance et de développement économique, surtout dans les PVD, en raison des effets de reports inhérents aux implantations des Entreprises Multinationales (FMN). Cependant, ces effets ne se manifestent pas de manière automatique, notamment, sur la croissance économique au sujet de laquelle l'impact s'avère beaucoup plus complexe, d'autant plus que les effets sur la croissance sont à la fois directs et indirects.

Aujourd'hui, en ce début du troisième millénaire, nous assistons à un changement radical sur l'attitude des PVD face à l'Investissement Direct Étranger. Le comportement de suspicion a désormais fait place à une politique de promotion qui propulse des flux substantiels d'IDE.

En effet, l'importance croissante des flux internationaux des capitaux au jour d'aujourd'hui constitue l'une des principales caractéristiques de l'économie internationale. La globalisation de l'économie conduit de plus en plus au développement de nouvelles règles du jeu, aussi bien dans les stratégies d'investissement des firmes multinationales que dans la concurrence accrue qui s'exerce entre les territoires potentiellement attracteurs des firmes transnationales. Cette dynamique économique se traduit aussi par une nouvelle logique comportementale des acteurs en présence.

Pour la RDC qui a connu tour à tour des troubles politiques consécutifs à l'accession du pays à l'indépendance, les nationalisations opérées entre 1971 et 1973, les pillages survenus en 1991 et 1993, ainsi que les différentes guerres civiles qui ont cours depuis 1960 ainsi que les différents pillages qui les accompagnent, ont largement affecté et découragé les investisseurs privés. Anticipativement, nous nous permettons d'affirmer qu'en RD. Congo, les flux d'IDE et la croissance économique sont indépendants. Selon cette logique, nous affirmons de façon expérimentale que les investissements directs étrangers ont un effet d'entraînement et/ou d'éviction sur l'investissement domestique.

Cette étude vaut tout son pesant d'or au fait qu'il éclaire la lanterne des opérateurs politiques, économiques, scientifiques, ..., en vue de leur permettre une bonne prise de décision pour l'amélioration d'un environnement socio-économique adéquat et d'une réévaluation des facteurs explicatifs qui permettent de fournir des bases solides pour un suivi plus adapté.

Mises à part la présente introduction et la conclusion à la fin, cette étude porte sur deux principaux points. Au premier, nous avons mis au point une revue de la littérature qui compulse, d'une part, les liens théoriques qui existent les Investissements Directs Étrangers (IDE) et la croissance économique grâce aux grands courants de la pensée économique et, d'autre part, nous présentons certains travaux empiriques, tour à tour, sur les déterminants des IDE et sur leurs interactions en rapport avec la croissance économique. Au deuxième, nous procédons à la modélisation des interactions entre l'IDE et la croissance économique.

I. REVUE DE LA LITTÉRATURE SUR LES IDE

Notre revue de la littérature porte dans un premier temps, sur des liens théoriques qui s'établissent entre les Investissements Directs Étrangers et la croissance économique à travers les grands courants de la pensée économique. Dans un second temps, elle présente les travaux empiriques sur les déterminants des IDE et ses interactions avec la croissance économique.

De nombreuses études empiriques ont analysé l'impact des IDE sur la croissance économique des pays en développement sans aboutir à un schéma fédérateur satisfaisant. Alors que certaines études soutiennent la thèse selon laquelle, les IDE ont un effet positif sur la croissance économique du pays hôte, d'autres, par contre, estiment que les IDE ne sont pas une panacée, ni une condition nécessaire et/ou suffisante.

Les effets des IDE sur la croissance économique des pays d'accueil concernent, d'une part, les équilibres macroéconomiques et la création d'emplois (Mainguy, 2004) et, d'autre part, ces effets portent sur les transferts technologiques entre firmes étrangères et firmes locales (Blomström et Kokko, 1998). Certaines études ont cherché à déterminer les prérequis ou les conditions initiales (seuil minimum de capital humain, capacité d'absorption, minimum d'infrastructures) pour que les IDE puissent impacter positivement sur la croissance économique des pays d'accueil, Borensztein et alii (1998), Alaya et alii (2009).

C'est ce qui a fait que Alaya (2004), renseigne que la présence des *spillovers* implique une interaction entre les différents déterminants de la croissance. De là tout l'intérêt d'endogénéiser ces complémentarités dans l'analyse empirique. Par ailleurs, les relations observées entre l'IDE et la croissance peuvent souffrir des problèmes de causalité réciproque (*feedback effect*) du fait que l'IDE pourrait être attiré par des pays où le taux de croissance est assez élevé. Ce qui justifie le besoin d'introduire des variables instrumentales ou des équations multiples afin de résoudre ces problèmes d'endogénéité.

II. APPROCHE ECONOMETRIQUE

À travers ce point de l'étude, nous nous proposons de modéliser les interactions entre l'IDE et la croissance économique, car l'identification des déterminants et/ou des effets des IDE peuvent se faire à partir d'un modèle Auto Régressif Vectoriel structurel (SVAR) appliquée sur les données chronologiques. En cela, trois points sont inscrits, à savoir la démarche méthodologique, l'estimation des paramètres des effets de choc et la vérification des hypothèses.

2.1. De la démarche méthodologique

S'agissant de la démarche méthodologique, nous devons commencer par spécifier notre modèle. C'est dans la suite seulement que nous décrirons la source des données ainsi que l'approche méthodologique pour qu'enfin, nous analysons la stationnarité des séries pour déterminer le niveau d'intégration des variables.

Les données de la présente étude proviennent de la Direction des statistiques de la Banque Centrale du Congo et, elles couvrent la période comprise entre 1961 et 2021. Le logiciel utilisé pour l'estimation est STATA 16.

2.1.1. De la stationnarité des séries

Cette section vise à tester la stationnarité des variables endogènes du modèle.

Tableau 1 : Résultats des tests de stationnarité de Dickey-Fuller (ADF)

VARIABLES	La statistique de MacKinnon	DECISION
IDE	-12.928*	Stationnaire
CRPH	-13.222*	Stationnaire
FBCF	-10.482*	Stationnaire
KH	-9.762*	Stationnaire

Source : Nous-mêmes à partir des données du modèle

Les résultats du test de racine unitaire de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) montrent que toutes les variables sont stationnaires en différence première au seuil de 1%, 5% et 10%, à savoir les investissements Directs Etrangers (IDE), la Croissance du PIB/Hab (CRPH), l'investissement (FBCF) et le capital Humain (KH).

2.1.2. De la sélection des lags du modèle

Tableau II. Résultats des tests de sélection de lag optimal

L'ordre de critère de sélection	AIC	HQIC	SBIC
Lag 3	18.2988*	19.069*	20.3457

Source : Nous-mêmes à partir de l'analyse varsoc

Le tableau ci-dessus renseigne sur le test de sélection de nombre de décalage de retard. En effet, nous avons retenu lags 3 selon le critère choisi d'Akaike Schwartz qui donne une valeur optimale minimum comme indiqué.

2.1.3. Les diagnostics du VAR

Tableau III. Résultats des diagnostics de VAR

Test	Indication	Statistique	Probabilité	Décision
Autocorrélation	LAG 1	66,7603	0,00000	Absence
	LAG 2	41,0061	0,00055	Absence
Normalité		122,913	0,00000	Présence
Causalité	KH	18,005	0,000	Présence
	IDE	0,16502	0,983	Absence
	Croissance	2,1616	0,540	Absence
	FBCF	5,9667	0,113	Absence
Stabilité				Présence

Exclusion	KH	18,03785	0,001	Absence
	IDE	5,773474	0,217	Présence
	Croissance	2,878064	0,578	Présence
	FBCF	14,51012	0,006	Absence
	TOUTES	39,52982	0,001	A

Source : Nous-mêmes à partir des données et de l'analyse de diagnostic

2.2. De l'analyse proprement dite des variables d'étude

- **CRPH** : le taux de croissance du PIB. Cette variable fait référence à la taille du marché intérieur.
- **KH** : le capital humain mesuré par le taux brut de scolarisation au primaire.

Tableau IV. Statistiques Descriptives

Variable	Taille	Moyenne	Ecart-type
IDE	60	1.165036	3.216477
CRPIBHAB	60	-1.755029	6.022117
FBCF	60	11.63496	5.229319
CAPHUMAI	60	2.396073	2.42936

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de l'estimation

Tableau V. Résultats de l'estimation des effets contemporains des innovations

	dKH	dFBCF	dCRPH	dIDE
dKH	1	0	0	0
dFBCF	-0,6886406	1	0	0
dCRPH	0,92450263	-0,18378939	1	0
dIDE	-1,1750187*	0,07610691	-0,11516152	1

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de l'estimation

* : Significativité du coefficient

L'augmentation d'une unité de capital humain entraîne une décroissance de l'IDE de 1,18%.

Tableau VI. Résultats de l'estimation des effets contemporains des innovations

	dCRPH	dIDE	dKH	dFBCF
dCRPH	1	0	0	0
dIDE	-.08584251	1	0	0
dKH	0,014964	-0,04899656*	1	0
dFBCF	-0,25923063*	0,31420343	-1,2193452	1

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de l'estimation

* : Significativité du coefficient

L'augmentation d'une unité dans la croissance entraîne une décroissance de 0,26% des investissements domestiques. L'augmentation d'une unité d'IDE entraîne une diminution dans le capital humain de 0,5%.

Tableau VII. Résultats de l'estimation des effets contemporains des innovations

	dIDE	dKH	dFBCF	dCRPH
dIDE	1	0	0	0
dKH	-0,04485068	1	0	0
dFBCF	0,22917363	-0,92485368	1	0
dCRPH	-0,37484777	1,3250468	-0,20438407*	1

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de l'estimation

* : Significativité du coefficient

L'augmentation d'une unité dans l'investissement domestique entraîne une diminution dans la croissance de 0,20%.

2.3. De la vérification des hypothèses de neutralité de l'IDE et de rendement décroissant

Tableau VIII. Résultats sur la restriction d de long terme de la neutralité de l'IDE sur FBCF

Variabes	Coefficient	Probabilité
FBCF	4,48175	0,000
FBCF	5,830265	0,000
IDE	0,000	-----
LR	Ch2(1) = 11,3	0,001

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de restriction de long terme

Au regard de ce résultat, nous constatons qu'il y a neutralité en long terme de l'IDE sur l'investissement domestique. Cela réaffirme l'hypothèse d'une étude empirique faite sur les pays de l'Afrique.

Tableau IX. Résultats sur la restriction d de long terme de la neutralité de l'IDE sur la croissance

VARIABLES	COEFFICIENT	PROBABILITE
CRPH	4,975046	0,000
CRPH	5,873267	0,000
IDE	0,00000	-----
LR	Ch2 (1) = 6,392	0,011

Source : Nous-mêmes à partir de données et de l'analyse de restriction de long terme

Ce résultat montre que l'IDE n'a pas d'effet à long terme sur la croissance. En vertu de la théorie de la croissance exogène d'hypothèse de rendement décroissant, cela se justifie dans cette étude.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude a eu pour objectif principal d'apprécier l'impact des investissements directs étrangers sur la croissance économique en République Démocratique du Congo autour de la période se situant entre 1961 et 2021. A cet effet, l'atteinte de cet objectif s'est traduite d'abord par une analyse des flux des investissements directs étrangers en direction de la RDC et, ensuite, par une évaluation économétrique des interactions entre IDE et croissance économique de la RDC au cours de la période sous étude.

Au sujet de l'analyse du flux des investissements directs étrangers en direction de la RDC, elle indique que ce pays reçoit moins d'investissements directs étrangers comparativement à leur poids économiques et à la différence de ce qui se fait ailleurs. Ce qui nous permet d'affirmer notre hypothèse de la neutralité à long terme des investissements directs étrangers sur la croissance économique. Ce qui nous oblige à proposer cette recommandation aux décideurs politiques afin qu'ils favorisent un environnement des affaires adéquat pour la RDC en veillant continuellement sur l'accroissement et sur la qualité du Capital Humain.

BIBLIOGRAPHIE

- ASIEDU E. (2002): On the determinants of Foreign Direct Investment to Developing Countries: Is Africa Different? *World Development Vol.30, n°1, pp.107-119*
- BEVAN A. A. and ESTRIN S. (2004): The determinants of foreign direct investment into European transition economics, *Journal of Comparative economics, n°32, pp 775-787*
- BITEMO X., et MANIKA J.P., (2008), *Incertitude et comportement des investissements en République Démocratique du Congo*, papier soumis au Consortium pour la Recherche Economique en Afrique (CREA), Nairobi, Kenya
- BOURBONNAIS R., (2009), *Econométrie : manuel et exercices corrigés, 7^{ème} édition*, DUNOD, Paris.

- Bruxelles.
- CAMPOS N. F. and KINOSHITA Y. (2002): The location determinants of foreign direct investment in transition economics, *William Davidson Institute*, 28p
- CNCED (2001): Rapport sur l'investissement dans le monde; vers de nouvelles relations interentreprises, *Vue d'ensemble*, 79p.
- DJE P. (2007): Les déterminants des investissements directs étrangers dans les pays en développement: leçons pour les pays de l'UEMOA, *BCEAO-DER/07/03-Septembre 2007*, 38p.
- DUNNING J. H. (1993): Multinational enterprises and the global economy, *Wokingham: Addison-Wesley*, pp 228-232.
- KRUGMAN P. (1995): Increasing Returns and Economic Geography, *the Journal of Political Economy*, Vol. 99, n° 3, pp 483-499
- MAINGUY C. (2004) : L'impact des investissements directs étrangers sur les économies en développement, *Revue Région et Développement*, n°20, pp 66-89
- MORISSET J. (2001): Foreign direct investment in African: policies also matter, *OECD global forum on international investment, new horizons and policy challenges for foreign direct investment in the 21st century*, 14p
- MUZITO A. (2010), *Les années des nationalistes au pouvoir*, conférence de presse animée à la primature, Kinshasa, inédit.
- NDAYWEL I. (1999), *Histoire générale du Congo : de l'héritage à la République Démocratique du Congo*, éd De Boeck et Larcier, Paris et
- OCDE (2002): L'investissement direct étranger au service du développement : optimiser les avantages minimiser les coûts, 38p
- OCDE (2008) : Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux, *Paris, 4è Edition*, 284p.
- OUMAROU ZALLE (2011) : *LES INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS DANS L'ESPACE UEMOA : DETERMINANTS ET ANALYSE D'IMPACTS*, Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA/Master NPTCI) Option : Macroéconomie Appliquée
- PNUD (2008) : Rapport dur le développement humain, restauration de la paix et reconstruction, RDC).
- SOLOW R. M. (1956): A contribution to the theory of economic growth, *The Quarterly Journal of Economics*, Vol.70, n°1, pp. 65-94